

Try Anggara ^{Jakarta}

Dibungkus, Level 5

dance

Théâtre Océan Nord

45min

THÉÂTRE
Océan
Nord

KUNSTENFESTIVALDECAPOC
KUNSTENFESTIVALDECAPOC
KUNSTENFESTIVALDECAPOC

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Océan Nord

Choreographer: Try Anggara | Dancers: Menthari Ashia, Savika Refa Zahira, Niar Syahrani Putri, Dios Marani | Lighting designer: Maharani Pane | Production manager: Diliani | Artistic advice and collaboration: Regina Audrey Ivana Zakariah

Production: Try Anggara, Caecilia Dilli, Regina Audrey Ivana Zakariah | Coproduction and presenting partners: Indonesian Dance Festival, Tainan Arts Festival (Taiwan)

Rehearsals supported by the Dance Department, Faculty of Performing Arts – Jakarta Institute of the Arts

26.05

20:30

27.05

22:00 + AFTERTALK
MODERATED BY
RATRI ANINDYAJATI

28.05

20:30

29.05

16:00

22:00

30.05

22:00

À propos de ma *famille*

FR L'histoire de ma famille est l'aspect le plus important dans la création de *Dibungkus, Level 5*. Mes parents sont des autochtones Minangkabau. Les Minangkabaus sont des personnes originaires de la région de Padang, dans le Sumatra Ouest, en Indonésie. Mes parents ont migré et ont choisi Jakarta pour y gagner leur vie, tenter leur chance, et fonder une famille. Ils sont des entrepreneur·ses, plus précisément des commerçant·es, et ils possèdent chacun·e leur propre commerce. Mon père est vendeur de voitures d'occasion, et ma mère possède une échoppe devant la maison, où elle vend de la cuisine typique de Padang.

C'est ainsi que ma famille m'a transmis des expériences et des leçons de vie, façonnant ma personnalité et ma vision du monde jusqu'à aujourd'hui. Mon père s'intéresse beaucoup à la politique, et cela m'a amené, enfant, à assimiler cet intérêt à travers la chaîne d'informations politiques qu'il regardait tout le temps à la télévision. En parallèle, avec ma mère, j'ai développé un amour profond pour la nourriture.

À propos de *Jakarta*

La densité de Jakarta est une réalité tangible. En tant que capitale de la République d'Indonésie, Jakarta est divisée en cinq municipalités et un département administratif, pour une superficie totale de 662,33 km². Cela fait de la ville un lieu de rencontre et de rassemblement pour divers groupes ethniques, de cultures et de caractéristiques provenant de tout le pays.

La raison principale de la forte densité de population à Jakarta est l'urbanisation : beaucoup de gens déménagent des zones rurales vers Jakarta, influencé·es par les informations télévisées ou les médias de masse vantant les hauts revenus de la capitale.

À propos du *riz emballé*

Les conditions de vie difficiles à Jakarta poussent les gens à passer beaucoup de temps en dehors de chez elles et de chez eux, ce qui les amène à agir de manière à la fois pratique et rapide pour satisfaire leurs besoins. Ceci s'applique également aux restaurateur·ices, qui doivent offrir quelque chose de pratique et de rapide à consommer, et qui peut être servi immédiatement aux client·es.

Une des manières de servir de la nourriture, qui existe depuis toujours, est de l'emballer dans des feuilles de papier. Cette présentation est généralement appelée *nasi bungkus* (« riz emballé »). Son côté rapide et pratique en fait un choix idéal en Indonésie, et particulièrement dans des grandes villes comme Jakarta. Certaines personnes considèrent les *nasi bungkus* trop ringards, démodés, voire peu hygiéniques. C'est pourquoi ce plat est souvent associé aux classes sociales à faibles revenus.

Venant d'une famille active dans la petite restauration, je suis coutumier de ce procédé. C'est à travers le processus de l'emballage du riz que j'ai commencé à associer une autre dimension au simple geste d'emballer.

À travers ce procédé, je perçois une forme de calme et de sincérité chez les habitant·es de Jakarta. Cela a même un côté méditatif pour moi. De mon point de vue, ce sentiment est intimement lié au mode de vie à Jakarta, où chaque jour est fait de lutte et de survie au cœur du tumulte, du chaos et des exigences pesantes de la ville. Les gens ne compliquent pas les choses, ils cherchent juste à tenir le coup. L'emballage du riz en *nasi bungkus* est parfaitement en accord avec les conditions de vie à Jakarta.

C'est cela qui m'a inspiré pour *Dibungkus, Level 5* : représenter un phénomène propre à Jakarta à travers quelque chose de si simple et de pourtant si significatif.

À propos de la *politique*

Le procédé d'emballage du riz n'a pas ressurgi dans ma mémoire sans raison. Il y a bien évidemment eu quelque chose qui a déclenché mon malaise à l'époque. Ce sentiment a été causé par le contexte des élections générales simultanées pour les pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif en Indonésie, et en particulier les élections présidentielles. Cet

événement a indirectement divisé la société, en scindant la population par ses choix.

À l'époque, j'ai constaté que la situation en Indonésie, et particulièrement à Jakarta, était chaotique. Cependant, ce chaos n'était pas flagrant : c'était plutôt une tension sous-jacente, rendant l'ambiance générale à la fois calme et électrique. En parallèle, les candidats présidentiels et leurs équipes faisaient des démonstrations de force à coup d'idées, de programmes et de stratégies pour récolter un maximum de votes.

J'ai remarqué à plusieurs reprises pendant les élections que les candidats gagnaient la sympathie du public avec des aides sociales, comme de l'argent, de la nourriture, et d'autres apports pour combler des besoins primaires. Cette méthode semble la plus efficace, parce que son impact est immédiat et tangible pour la population. Elle est aussi très « attrayante », parce qu'elle capte rapidement et directement l'attention des gens.

C'est cette situation qui a déclenché mon malaise et qui a nourri de nombreuses questions et de nombreuses réflexions chez moi. Je me rendais compte que le public ne se souciait pas du message ou des intentions derrière la distribution de ces aides par les candidats. Les gens acceptaient simplement ces dons pour subvenir à leurs besoins quotidiens, sans en questionner les motivations.

À propos de *Dibungkus, Level 5*

Pour moi, qui ai grandi à Jakarta, l'emballage du riz dans des échoppes de nourriture est devenu un souvenir fondamental et une passerelle pour aborder de nombreux sujets. Le riz emballé est une métaphore puissante de l'espace de vie urbain et de la condition des classes moyennes et ouvrières qui y sont entassées, obligées de fonctionner dans des espaces restreints pour survivre. Emballer du riz, ce n'est pas seulement de la dextérité, c'est aussi de la représentation de soi et de la réflexion intérieure.

C'est un apprentissage perpétuel, qui permet de cultiver le calme intérieur tout en exigeant précision, rapidité et efficacité.

Dibungkus, Level 5 explore une activité familière qui, à travers un vocabulaire gestuel unique, apporte une réflexion complexe sur soi-même, sur son âme, et sur son espace de vie. Si emballer du riz est le reflet de l'âme, alors l'ac-

tion d'emballer du riz devient une pratique de gestion se soi. Dans cette perspective, je considère le riz emballé et le procédé lui-même comme une métaphore pour la personne qui cherche continuellement à comprendre, à améliorer et à développer ses compétences. Il n'y a pas de pratiques faciles – il y a toujours des hauts et des bas – mais à chaque fois qu'on s'exerce, quelque chose change. Petit à petit, en entraînant le corps, on élève l'âme au niveau supérieur.

Try Anggara, avril 2025

Traduit par Johanne de Bie

BIO

Try Anggara est un chorégraphe et danseur né à Jakarta. Il a participé à de nombreux ateliers et festivals de performance, et a coopéré avec plusieurs artistes et chorégraphes. Parmi ses créations figurent les films de danse *Four of the Box* (2017), *Bentur* (2018) et *Access* (2021), ainsi que des pièces chorégraphiques telles que *A'doubt* (2018), *RagaRagu* (2019), *Memo* (2021), *under_line* (2022), *letter L* (2023), *Selimut Kertas* (2024) et *Dibungkus, Level 1* (2024). Il est en outre le fondateur du groupe de danse Daun Gatal. Il travaille actuellement en tant que professeur de danse à la Communauté urbaine de Cipta et il est membre de l'équipe créative du Yayasan Seni Tari Indonesia (Fondation indonésienne des arts de la danse).

DIBUNGKUS, LEVEL 5
ACHTERGROND, PERSPECTIEF EN CONCEPT

Over familie

NL Mijn familiale achtergrond speelt een centrale rol in de creatie van *Dibungkus, Level 5*. Mijn ouders zijn van zuivere Minangkabau afkomst. De term Minangkabau verwijst naar mensen die geboren zijn in de regio Padang in West-Sumatra, Indonesië. Mijn ouders migreerden en vestigden zich in Jakarta om er werken, hun geluk te beproeven en een gezin te stichten. Mijn beide ouders zijn ondernemers, of meer bepaald handelaars, die elk hun eigen bedrijf hebben. Mijn vader is verkoper van tweedehands auto's, terwijl mijn moeder Padanggerechten verkoopt en een restaurantje voor ons huis runt.

Via mijn familie heb ik veel ervaringen opgedaan en lessen geleerd, die doorheen de tijd verankerd zijn geraakt en mijn karakter en kijk op het leven hebben gevormd. Mijn vader was erg geïnteresseerd in politiek, waardoor ik als kind al graag naar politieke nieuwsuitzendingen op televisie keek. En samen met mijn moeder ontwikkelde ik een grote liefde voor eten.

Over Jakarta

De bevolkingsdichtheid van Jakarta is een tastbare realiteit. Als hoofdstad van de Republiek Indonesië is Jakarta verdeeld in vijf administratieve steden en één administratief regentschap, met een totale oppervlakte van 662,33 km². Dat maakt de stad tot een ontmoetings- en verzamelplaats voor verschillende etnische groepen en culturen vanuit heel Indonesië.

De hoofddreden voor de hoge bevolkingsdichtheid van Jakarta is de verstedelijking; veel bewoners van het platteland verhuizen naar Jakarta omdat ze beïnvloed worden door berichten op televisie of in de massamedia over de hogere inkomens in de stad.

Over ingepakte rijst

De harde eisen die het leven in Jakarta stelt, zorgen ervoor dat mensen veel tijd buitenshuis spenderen, waardoor ze ‘snel’ en ‘praktisch’ in hun behoeften moeten voorzien. Dat geldt ook voor voedselverkopers, die iets moeten aanbieden dat onmiddellijk en eenvoudig aan klanten kan worden geserveerd.

Een van de eeuwenoude serveermethodes is het inpakken van voedsel in papier. Deze manier van serveren wordt gewoonlijk *nasi bungkus* (‘gewikkelde rijst’) genoemd. De snelle en praktische serveerwijze maakt van *nasi bungkus* een populaire keuze in Indonesië, vooral in grote steden zoals Jakarta. Sommigen beschouwen *nasi bungkus* als een ouderwetse, niet-moderne en mogelijk onhygiënische manier van eten serveren. Daardoor wordt *nasi bungkus* vaak geassocieerd met gemeenschappen met lagere inkomens.

Omdat ik uit een familie met een achtergrond in kleinschalige voedingszaken kom, ben ik goed vertrouwd met de verpakkingsmethodes van rijst. Hierdoor begon ik veel meer te zien dan louter het verpakken zelf.

In het proces van rijst inpakken herken ik een gevoel van kalmte en oprechtheid dat de inwoners van Jakarta kenmerkt. Het voelt voor mij zelfs heel meditatief aan. Voor mij is het sterk verbonden met de manier waarop de Jakartanen leven, doorzetten, overleven te midden van de drukte, chaos en andere uitdagingen van het stadsleven. Ze maken de dingen niet te ingewikkeld en hebben geen andere agenda dan overleven. De gewoonte om rijst als *nasi bungkus* te verpakken sluit perfect aan bij de levensomstandigheden in Jakarta.

Dat inspireerde me voor *Dibungkus, Level 5*: de benadering van een Jakartaans fenomeen door middel van iets dat zo eenvoudig en tegelijkertijd zo betekenisvol is.

Over politiek

Mijn herinneringen aan het inpakken van rijst manifesteerden zich niet plotseling, zonder reden. Iets bracht een diep ongemak in me teweeg op een gegeven moment: de gelijktijdige algemene verkiezingen voor de wetgevende, rechterlijke en uitvoerende macht in heel Indonesië, met name de presidentsverkiezingen. Op indirecte wijze verdeelde die

verkiezingen de samenleving in groepen mensen met van elkaar afwijkende keuzes.

Ik stelde vast dat de situatie in Indonesië, en vooral in Jakarta, chaotisch was. Die chaos was echter niet onmiddellijk zichtbaar of duidelijk – het was meer een onderhuidse spanning, waardoor de sfeer tegelijkertijd rustig en chaotisch aanvoelde. Aan de andere kant lieten de presidentskandidaten en hun achterban hun spierballen rollen door middel van ideeën, programma's en allerlei pogingen om zoveel mogelijk stemmen van het volk te ronselen.

Tijdens presidentsverkiezingen heb ik al meermaals gemerkt dat kandidaten de neiging hebben om de sympathie van het publiek voor zich te winnen door middel van sociale bijstand, zoals geld, voedsel en andere primaire levensbehoeften. Die methode lijkt het meest effectief omdat de impact op de mensen direct en tastbaar is. Het is bovendien een erg aantrekkelijke manier omdat ze onmiddellijk de aandacht van de bevolking trekt.

Die situatie wakkerde uiteindelijk mijn onrust aan en leidde tot veel vragen en gedachten. Ik merkte dat het publiek weinig om het verhaal gaf, of zich geen bedenkingen maakte bij de bedoelingen achter het verdelen van sociale hulp, voedsel of andere essentiële zaken door de presidentskandidaten. De mensen namen de giften gewoon aan om in hun dagelijkse behoeften te voorzien zonder stil te staan bij het mogelijke achterliggende motief.

Over Dibungkus, Level 5

Voor mij als Jakartaan is het verpakken van rijst in eetstalletjes een fundamentele herinnering geworden en een manier om dingen bespreekbaar te maken. Het is een metafoor voor de stedelijke leefruimte en de mensen uit de midden- en lagere klasse die opeengepakt zitten en alles in het werk moeten stellen om te overleven in een krappe ruimte. Rijst inpakken in eetkraampjes gaat over meer dan alleen behendigheid, het is verbonden met zelfrepresentatie en -reflectie.

Rijst inpakken is een eindeloze training, waarbij iemand innerlijke rust aanscherpt en tegelijkertijd netheid, snelheid en effectiviteit moet garanderen.

Dibungkus, Level 5 verkent deze bekende handeling, die een uniek bewegingsvocabularium bezit en een complexe reflectie op het zelf, de ziel en de leefruimte met zich meebrengt. Als het inpakken van rijst een weerspiegeling van de

ziel is, dan wordt de praktijk van het inpakken een praktijk van zelfregulatie. Vanuit dat perspectief zie ik het als een metafoor voor hoe een mens er voortdurend naar streeft om zijn vaardigheden te begrijpen, te verbeteren en uit te breiden. Het is geen gemakkelijke oefening –er zijn altijd hoogtes en laagtes– maar met elke oefening verandert er iets. Beetje bij beetje, door het lichaam te trainen, kunnen we de ziel naar een hoger niveau tillen.

Try Anggara, april 2025

Vertaald door Mats Minnaert

BIO

Try Anggara is een choreograaf en danser uit Jakarta. Hij nam deel aan tal van programma's, waaronder workshops, performancefestivals en samenwerkingen met artiesten en choreografen. Tot zijn creaties behoren dansfilms zoals *Four of the Box* (2017), *Bentur* (2018) en *Access* (2021), evenals choreografieën als *A'doubt* (2018), *RagaRagu* (2019), *Memo* (2021), *under_line* (2022), *letter L* (2023), *Selimut Kertas* (2024) en *Dibungkus, Level 1* (2024). Hij is oprichter van de dansgroep Daun Gatal en werkt momenteel als dansdocent bij Cipta Urban Community. Daarnaast is hij lid van het creatieve team van de Yayasan Seni Tari Indonesia (Indonesische Stichting voor Danskunst).

DIBUNGKUS, LEVEL 5
BACKGROUND, PERSPECTIVE, AND CONCEPT

About family

EN The background of my family is the most important aspect in the creation of *Dibungkus, Level 5*. I have parents who are of pure Minangkabau descent. The term Minangkabau refers to people born in the Padang region of West Sumatra, Indonesia. My parents migrated and chose Jakarta as the place to seek a living, try their luck, and build a family. Both of my parents are entrepreneurs, or more specifically, traders, each having their own business. My father is a used car salesman, while my mother sells Padang cuisine and runs a small eatery in front of our house.

This is what has given me many experiences and lessons through my family, which were recorded throughout their lives, shaping my character and perspective on life up until today. My father was very interested in politics, which led me, as a child, to absorb this interest through the political news broadcast on television, which my father always watched. Meanwhile, with my mother, I developed a deep love for food.

About Jakarta

The density of Jakarta is a tangible reality. As the capital of the Republic of Indonesia, Jakarta is divided into five administrative cities and one administrative regency, covering a total area of 662.33 km². This makes the city a meeting point and gathering place for various ethnic groups, cultures, and characteristics from all over Indonesia.

The main reason for Jakarta's high population density is urbanization, where many people from rural areas move to Jakarta, influenced by news on television or mass media about the high income levels in the city.

About wrapped rice

The harsh demands of life in Jakarta make people spend a lot of time outside their homes, which leads them to act in a way that is both 'fast' and 'practical' in meeting

their needs. This also applies to food vendors, who must provide something that is ‘quick’ and ‘practical’ and can be served immediately to customers.

One of the serving methods that has existed from the past to the present is wrapping food in paper. This method of food presentation is commonly referred to as *nasi bungkus* (‘wrapped rice’). Its quick and practical way of serving food makes *nasi bungkus* a perfect choice in Indonesia, especially in large cities like Jakarta. For some groups of people, *nasi bungkus* might be considered an old-fashioned, non-modern, and possibly unhygienic way of serving food. This has led to *nasi bungkus* being associated with lower-income communities.

Coming from a family with a background in small-scale food business, I am no stranger to the process of wrapping rice. It is through this rice-wrapping process that I began to see many things beyond just the act of wrapping.

In the process of wrapping rice, I can observe a sense of calm and sincerity in the people of Jakarta. It even feels quite meditative to me. From my perspective, this is deeply connected to the way Jakarta’s people live, enduring and surviving daily amidst the hustle, chaos, and heavy demands of life in the city. They don’t overcomplicate things, nor do they have any other agenda than to survive within it. The process of wrapping rice into a *nasi bungkus* aligns perfectly with the conditions of life in Jakarta.

This is what inspired me in *Dibungkus, Level 5*: discussing a phenomenon of Jakarta through something so simple yet so meaningful.

About *politic*

My memory of the rice-wrapping process did not suddenly appear without reason. There was, of course, something that triggered my deep unease at that time. The situation that led to this feeling was the simultaneous general election for the legislative, judicial, and executive branches across Indonesia, particularly the presidential election. This event indirectly divided society, as people became split in their choices.

What I observed at that time was that the situation in Indonesia, especially in Jakarta, was chaotic. However, this chaos was not directly visible or obvious—it was more of an underlying tension beneath the surface, making the

atmosphere feel calm yet chaotic at the same time. On the other hand, the presidential candidates and their teams were all showing their strength through ideas, programs, and attempts to gather as many votes as possible from the people.

I noticed several times during presidential elections that candidates tend to win public sympathy through social assistance, such as money, food, and other basic necessities. This method seems to be the most effective because the impact is immediate and tangible for the people. It is also very “appealing” because it captures the attention of society quickly and directly.

It was this situation that sparked my unease and led to many questions and thoughts. I noticed that the public didn’t care much about the narrative or intentions behind the distribution of social aid, food, or other necessities provided by the presidential candidates. The people simply accepted these gifts to meet their daily needs without questioning the motive behind them.

About Dibun kus, Level 5

For me, who grew up in Jakarta, the activity of wrapping rice in food stalls has become a core memory and a tie-in to talk about many things. Wrapped rice is very close as a metaphor for the urban living space and the middle- to lower-class people packed together and having to do anything in tight spaces to survive in it. Wrapping rice in food stalls is more than just dexterity, but linked to self-representation and soul reflection.

Wrapping rice is an endless training, where someone hones inner tranquility while demanding neatness, swiftness, and effectivity.

Dibun kus, Level 5 explores a familiar activity that contains unique movement vocabulary bringing a complex reflection on self, soul, and its living space. If wrapping rice is a reflection of the soul, then the practice of wrapping rice becomes a practice of self-management. From this perspective, I view both the rice wrapping and the act itself as a metaphor for a person who continuously strives to understand, improve, and expand their own capacities. There is no easy practice—there are always ups and downs—but each time we practice, something changes.

Little by little, by training the body, we should elevate the soul to the next level.

Try Anggara, April 2025

BIO

Try Anggara is a Jakarta-born choreographer and dancer. He has participated in performance festivals, workshops, and collaborations with artists and choreographers. Some of his works include the dance films *Four of the Box* (2017), *Bentur* (2018), and *Access* (2021). Further to this are his choreographic pieces, such as *A'doubt* (2018), *RagaRagu* (2019), *Memo* (2021), *under_line* (2022), *letter L* (2023), *Selimut Kertas* (2024) and *Dibungkus, Level 1* (2024). Anggara is the founder of the Daun Gatal dance group and currently works as a dance instructor at Cipta Urban Performing Arts. He's also a member of the creative team at Yayasan Seni Tari Indonesia ["dance arts ecosystem"].

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op
Kunstenfestivaldesarts / Also at Kunstenfestivaldesarts

Mila Turajlić

Non-Aligned Newsreels: Fragments from the Debris

BEURSSCHOUWBURG

25.05, 21:00 + AFTERTALK

26, 27, 28 & 29.05, 21:00

Lia Rodrigues

Borda

THÉÂTRE NATIONAL

28 & 31.05, 19:00

29.05, 20:00 + AFTERTALK

30.05, 20:00

William Kentridge & Handspring Puppet Company

Faustus in Africa!

KVS BOL

29.05, 20:30

30.05, 21:30

31.05, 15:00 & 19:30

Closing Night

ANCIENNE BELGIQUE

31.05, 23:00

**INDONESIAN
DANCE
FESTIVAL**



Vlaanderen
verzoeking. werlt



FÉDÉRATION
DES ARTS DE LA SCÈNE



culture

bruxel



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



KUNSTENFESTIVALDESARTS



loterie nationale

6 nationale loterij

LVMH
MOET HENSON COSMETICS

visit.brussels



LE SOIR

BRUZZ

De Standaard

Centredufestivalcentrum

Beursschouwburg
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles/Brussel
+32 (0)2 210 87 37
tickets@kfda.be

Bar and resto
Open every day, from 18:00

Parties
31.05, Closing Night (Ancienne Belgique)

Open-air cinema
Screenings on 27 & 28.05, 22:00 (Beursschouwburg)

Billetterie/Ticketbureau/Box office

09 — 31.05
Every day, 14:00 — 20:00

En ligne/Online

www.kfda.be/tickets

kfda.be	
facebook	@kunstenfestivaldesarts
instagram	@kunstenfestivaldesarts
tiktok	@kunstenfestivaldesarts
newsletter	kfda.be/newsletter
	#KFDA25

E.R. / V.U.
Frederik Verrote, Kunstenfestivaldesarts
Quai du Commerce 18 Handelskaai
1000 Bruxelles/Brussel